

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Nicolas Terraz hôte d'Ali Bongo Ondimba

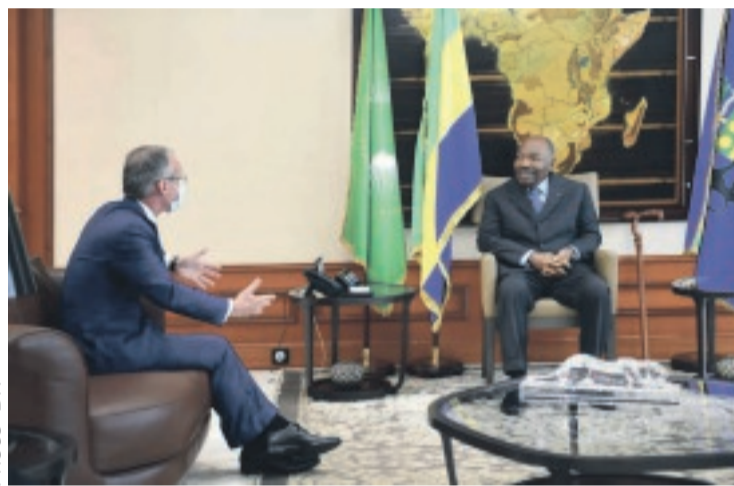
LE président du conseil d'administration de Total Gabon a été reçu en audience, hier, par le chef de l'État. Les questions liées au développement de l'industrie pétrolière dans notre pays étaient inscrites à l'ordre du jour de cet entretien.

O. N.
Libreville/Gabon

LES questions économiques étaient au programme des activités du chef de l'État, hier. Surtout avec l'entretien accordé aux responsables de Total Gabon. Dont son président du Conseil d'administration (PCA), par ailleurs directeur Exploration & Production du groupe français Total, Nicolas Terraz, reçu hier en audience par Ali Bongo Ondimba. Plusieurs collaborateurs du numéro un gabonais étaient présents à cette rencontre qui a eu lieu au palais de la présidence de la République.

Au cours de cet échange, le président de la République a réaffirmé l'intérêt que notre

Toutefois, Ali Bongo Ondimba a souligné que le Gabon doit maintenir ses efforts de diversification de son économie. Une option qui chaque jour, reconnaît-il, porte ses fruits.



L'entretien entre le chef de l'Etat et le PCA de Total Gabon s'est déroulé dans la convivialité.

pays accorde au développement de son industrie en général, et dans le secteur pétrolier en particulier. Cela au regard du rôle important de ce secteur dans l'économie gabonaise et partant dans le développement du Gabon. Cela, tout en veillant à son attractivité et à sa compétitivité. Non sans insister sur le caractère "gagnant-gagnant" des partenariats, par rapport à la valeur ajoutée locale de ce secteur et à la création d'emplois... Toutefois, Ali Bongo Ondimba a souligné que le Gabon doit maintenir ses efforts de diversification de

son économie. Une option qui chaque jour, reconnaît-il, porte ses fruits.

La rencontre entre le chef de l'Etat et les responsables de Total Gabon intervient quelques jours après la nomination d'un nouveau gouvernement. Et parmi les principales missions assignées à cette équipe gouvernementale, figure en pole position la relance de l'économie, en ce qu'elle impulse le maintien et la création des emplois.

C'est dire que dans cette perspective, aucune piste ne sera mise de côté.

Rose Christiane Ossouka Raponda hôte de Marie-Madeleine Mborantsouo

J.K.M.
Libreville/Gabon

APRÈS sa rencontre avec la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou, vendredi dernier, la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda a poursuivi sa série d'échanges avec les responsables d'institutions en se rendant à la Cour constitutionnelle où elle s'est entretenue avec la présidente de cette haute juridiction, Marie-Madeleine Mborantsouo.

La cheffe du gouvernement s'est imprégnée du fonctionnement de cette institution, tout en évoquant la nécessité d'établir une collaboration saine et efficace entre le gouvernement et la Cour constitutionnelle. Laquelle, au regard des dispositions de la Loi fondamentale, est notamment "l'organe régulateur du fonctionnement des institutions et de

l'activité des pouvoirs publics". Marie-Madeleine Mborantsouo a félicité son interlocutrice pour sa nomination à la tête du gouvernement, tout en l'encourageant à ne ménager aucun effort pour la réussite de sa mission.

Rappelons en outre qu'à la veille de la cérémonie de prestation de serment des membres du gouvernement, la présidente de la haute juridiction constitutionnelle avait exprimé sa gratitude au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour avoir promu une femme à la tête du gouvernement. C'était au cours de l'audience que le numéro un gabonais lui a accordée, au palais de la présidence de la République. Non sans saluer la matérialisation de la décennie de la femme décrétée par le président de la République, il y a quelques années. Laquelle consacre davantage la promotion de la femme gabonaise dans les instances décisionnelles du pays.



Vue de l'échange entre Rose Christiane Ossouka Raponda et Marie-Madeleine Mborantsouo

Miroir du gouvernement

Agir vite et bien

AU lendemain de la prestation de serment des membres du gouvernement, mercredi dernier, au palais de la présidence de la République, devant le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, les regards des Gabonais sont désormais tournés vers Rose Christiane Ossouka Raponda et l'ensemble des membres de son équipe.

Ils piaffent d'impatience de savoir comment cette nouvelle équipe gouvernementale entend améliorer leur quotidien, durement mis à mal par la pandémie de la Covid-19. Avec ceci que, un peu partout, d'aucuns

s'inquiètent pour leur avenir. Tant les prévisions les plus optimistes de plusieurs experts laissent craindre, dans les mois à venir, une vague de licenciements dans plusieurs entreprises. Ce qui viendrait encore grossir la cohorte des sans-emploi en quête d'une hypothétique source régulière de revenu. Sans oublier qu'après l'accalmie actuelle, ils craignent une seconde vague de la pandémie. Bref, pour bon nombre de compatriotes, l'avenir est incertain, la peur du lendemain est présente dans les esprits. C'est dire la nécessité pour le gouverne-

ment de rassurer les uns et les autres en indiquant, le moment venu, les voies et moyens qu'il entend utiliser, sur des bases objectives, pour relancer la machine économique et favoriser la création d'emplois. Ce qui ne saurait se confondre avec le recrutement des agents publics. Comme quoi, pour l'équipe "Ossouka Raponda", il importe d'agir vite et bien. Il y a urgence à restaurer l'espoir et l'optimisme dans l'opinion, en privilégiant l'intérêt général tout en mettant en avant des résultats tangibles et concrets. Toute

autre méthode décrédibiliserait davantage la parole publique et renforcerait l'espèce de "Gabono-pessimisme" qui voudrait que les membres du gouvernement ne se préoccupent que de leur carrière et de leurs proches.

Pour ainsi dire, l'actuel gouvernement se doit véritablement de se démarquer des précédents. Lesquels, selon plus d'un, se sont plus illustrés dans les bonnes intentions que les réalisations concrètes.

J.KOMBILE MOUSSAVOU